

MOSTAGANEM

Formation professionnelle, acquis et nouveautés

Le secteur de la formation professionnelle dispose dans la wilaya de Mostaganem de huit établissements actuellement dont un institut national de formation (INSFP) et ce, pour un effectif global de huit mille stagiaires entre reconduits et nouveaux, toutes spécialités confondues.

Ainsi, depuis environ une année, la Direction de wilaya est en train d'œuvrer en collaboration avec les chefs d'établissement et partenaires économiques quant à l'application des orientations de la tutelle en matière de dynamisation de divers types de formations versées dans les métiers liés aux besoins du développement économique de la wilaya, notamment : agriculture, pêche, bâtiment et autre tourisme.

A cet effet, des dispositions concrètes inhérentes à des conventions, signées avec différents secteurs d'activité, ont dû être prises et ce, dans l'optique de placer un maximum de stagiaires en apprentissage

au sein des entités économiques. Au créneau du BTP, quelque 400 apprentis suivent un cursus de formation de deux années dans les secteurs privé et public et autres sociétés et entreprises de wilaya, et ce, au moment où 170 sortants ont déjà terminé leur stage dont la durée n'était que de dix-huit mois.

La majorité a dû se procurer un poste de travail eu égard aux besoins affichés par le marché du bâtiment en cette échéance de relance économique. Ceci étant, le centre de formation professionnelle aspire à la formation de ces apprentis et la garantie le cas échéant, d'un poste de travail en ces temps de crise de la main-d'œuvre sur le marché de l'emploi.

Aussi, il nous a été fait remarquer par M. Rachid Allal, directeur de wilaya de ce secteur, que des efforts sont entrepris envers les jeunes stagiaires pour leur faire prendre conscience de l'importance de "la blouse bleue" dans le monde du travail. A cet

égard, plusieurs centaines d'apprentis, sont formés dans différentes spécialités à l'instar de celles de coffreur-ferreuilleur, faïencier, carreleur, ainsi que la tuyauterie plomberie sanitaire, installation du gaz de ville, électricien en bâtiment, etc.

Par ailleurs, l'aspect positif relevé à ce niveau, c'est la présence du dispositif Angem représenté par un des délégués dans le secteur de la formation professionnelle.

Sa mission consiste à mettre en valeur le dispositif en question afin de mieux persuader le stagiaire à créer plus tard sa propre micro-entreprise et partant, la gérer au mieux. Dans le domaine de la pêche, ils sont cent vingt apprentis nouveaux intégrés cette année aux côtés des cinq cents déjà sur place au niveau de l'ensemble des ports de pêche de la wilaya de Mostaganem.

Au chapitre de l'agriculture, selon M. Rachid Allal, toujours, il existe une excellente coordination entre le directeur de wilaya de l'agriculture, subdivisionnaire agricole et délégués communaux quant au placement et suivi des stagiaires et apprentis dans les exploitations agricoles EAC-EAI et autres privés. D'autre part, le secteur vient de béné-

ficié de quatre nouveaux établissements, en l'occurrence des CFPAs implantés à Karrassa, ainsi que dans les communes de Achaâcha-Mesra et Kheireddine. Ces institutions sont appelées à prendre en charge les métiers nouveaux devant répondre aux besoins des opérateurs économiques quant aux spécialités liées à l'environnement, métiers de l'eau, tourisme, menuiserie maritime, mécanique agricole et autres engins de chantier.

En outre, des formations en cours du soir sont assurées au profit des citoyens en situation de travail alors que depuis un an, les femmes au foyer sont prises en charge avec à la clé des formations qualifiantes dans la couture, broderie, peinture sur soie, pâtisserie traditionnelle et coiffure.

Enfin, il est important de souligner que la wilaya de Mostaganem fera partie des treize wilayas pilotées quant au lancement d'un premier cycle d'enseignement professionnel à l'INSFP et ce, dans la maintenance des systèmes informatiques pour une durée de quatre années et reposant sur deux paliers, à savoir le DEP1 qui est un diplôme d'enseignement et le DEP2, équivalent de la classe préparatoire.

Sid-Ahmed Hadjar

La fantasia, un sport ancestral



Cherchez la poésie et vous la trouverez dans le regard d'un pur-sang arabe, parlez de courage et de bravoure et vous les trouverez chez les cavaliers du Sersou, s'élançant à bride abattue sur leur barbe suivi de leur sloughi.

Cherchez l'histoire de l'Algérie et vous la trouverez étroitement liée au cheval qui a toujours habité ces contrées enviables d'Afrique du Nord.

La fantasia est l'un des sports les plus pratiqués dans l'Algérie profonde et qui date de 2000 à 3000 ans. On ne sait d'où est arrivé cet animal béni qui a tout donné à l'homme. Qu'il soit guerrier, fermier ou simple voyageur.

Pourquoi donc chercher à promouvoir et à relancer la pratique de ce sport en Algérie ? Parce qu'il existe des potentialités avérées dans nos races équines et que la grandeur d'un pays se mesure aussi aux efforts fournis pour préserver sa culture et son patrimoine.

Il faut assister une fois dans sa vie à une taâma dans la région de Laghouat, comme nous le dit Ahmed Rayane, passionné de barbe et d'histoire, pour ressentir le besoin de la présence du cheval dans ces fêtes traditionnelles. L'écouter parler de ces festivités vous prend dans un tourbillon de rêve qui vous entraînera loin très loin dans cette Algérie profonde, sportive et orgueilleuse. Tiarat a toujours été cette ville où la moindre commémoration est une occasion de faire sortir les tenues flamboyantes des cavaliers et les selles chargées d'or valant parfois 600 000 DA. Mercredi dernier se sont élançées devant des milliers de spectateurs, 25 troupes rivalisant lors de folles chevauchées, se livrant sous l'œil d'un jury implacable et aguerrri, à des acrobaties tout aussi originales et courageuses, mettant tout leur poésie et leur courage entre les pattes de leurs valeureux coursiers. A l'occasion du défilé d'ouverture, le wali a réservé à l'attention de ses invités parmi lesquels le sénateur général Mustapha Chelloufi, président de la FEA, ainsi que le colonel Aouchiche, président d'honneur qui a consacré toute sa vie au cheval, un spectacle grandiose. Monsieur Merad a, comme à son habitude, fait montre de son amour du sport et de l'équitation. Qu'ils soient simples badauds, cavaliers ou passionnés, ils ont tous trouvé la convivialité et l'hospitalité chères aux Tiarétes.

Ahmed Chater

TLEMCCEN

Les jeunes de Souahlia livrés à eux-mêmes

La localité de Souahlia relevant de la daïra de Ghazaouet est l'une des régions qui souffrent le plus de la marginalisation et de l'isolement total, vu l'absence des conditions d'une vie normale. Abitant plus de 27 000 âmes, cette bourgade accuse un manque flagrant de structures, notamment celles de la culture et de loisirs. Les deux seules infrastructures existantes dans cette localité, la maison de jeunes et le centre culturel, sont loin de répondre aux exigences de la population.

Malgré ces insuffisances enregistrées à tous les niveaux, les jeunes de Souahlia tentent tant bien que mal de lutter contre l'oisiveté en programmant quelques activités culturelles.

Dans le domaine sportif, un seul stade existe, mais ne répond pas aux normes, cet espace sportif très prisé par l'équipe de Souahlia reste exposé à l'abandon, malgré les résultats satisfaisants réalisés par l'équipe de football. L'éloignement et l'isolement de cette localité compliquent la situation des jeunes qui restent exposés à la malvie, au chômage et parfois à certains vices (toxicomanie, agressions, vols, etc.). L'appel est lancé aux responsables et aux élus pour qu'ils s'intéressent de près aux problèmes de la commune de Souahlia qui figure parmi les communes les plus déshéritées de la wilaya de Tlemcen.

Faiza B.

SOLIDARITE RAMADHAN 2006

MASCARA

27 millions de dinars consacrés

Le mois de Ramadhan a débuté pour les riches comme pour les pauvres ou les démunis. Ils sont ceux qui fréquentent les différents restaurants prévus dans le cadre de la solidarité à la recherche d'un repas chaud ou bien ces familles qui bénéficieront du traditionnel couffin.

Pour ce Ramadhan 2006, ce seront 27 millions de dinars consacrés à la solidarité sous toutes ses formes à partir du budget de wilaya et des contributions des différentes communes. La participation du ministère de la Solidarité est évaluée à 180 millions de centimes. Tout le monde s'accorde à dire que les dispositions

nécessaires ont été prises pour la réussite de maïdat Ramadhan. Globalement, ce seront 40 000 familles qui bénéficieront de la solidarité sous toutes ses formes. Elles sont réparties sur 238 quartiers situés pour leur ensemble dans des douars ou autres agglomérations secondaires.

Au niveau des chefs-lieux de commune ce seront 12 restaurants qui seront ouverts afin de servir quotidiennement 3 000 repas chauds alors que seront distribués environ chaque jour 38 000 couffins en denrées alimentaires. Comme durant chaque mois de Ramadhan, la solidarité sera manifeste avec également la

contribution de nombreux bienfaiteurs, commerçants et autres. C'est durant ce mois que l'on pense le plus à son prochain.

M. Meddeber

TIGHENNIF

Commémoration du 50^e anniversaire de la bataille des fermes

Le 22 septembre est une date historique, particulièrement pour la localité de Tighennif et ses environs. Il y a cinquante ans exactement était menée une offensive spectaculaire contre les intérêts économiques des colons. Aussi, pour commémorer cet événement historique, le wali de Mascara, les autorités civiles et militaires se sont rendus à Tighennif et en d'autres lieux afin que nul n'oublie cette page historique puisque c'était la première opération du genre menée par les djounoud de l'ALN, fidaiyyine et autres citoyens.

Après l'inauguration de tronçons de route et lancement de travaux de conduites de gaz pour le douar Sidi-Slimane la journée se terminera par le déplacement au douar où l'on faisait la waâda du saint Sidi-Alli-Bensaâdi sur les lieux l'on évoquera cette nuit historique du 22 au 23 septembre 1956 qui avait vu les environs de Tighennif s'embraser à partir

de vingt-deux heures. Ce seront 14 fermes coloniales qui avaient été mises à feu et la presse coloniale de l'époque rapportait que ce n'était qu'au bout de 20 heures que l'incendie avait été maîtrisé, les dégâts matériels avaient été très importants selon les témoignages des djounoud, qui avaient participé à cette opération.

L'on avait ciblé les intérêts économiques des colons à un moment propice puisque l'attaque a eu lieu en automne après la campagne de moissons-battages, 4 colons et deux Algériens qui avaient tenté de s'opposer à cette offensive furent tués alors que dans les rangs de l'ALN deux djounoud furent blessés. Pour la réalisation de ce haut fait d'armes c'est une katiba de 120 hommes qui est arrivée des frontières ouest avec le Maroc. Elle était sous le commandement de Si Abdelhak, la mission de celle-ci était égale-

ment de faire arriver des armes afin d'organiser la lutte armée dans cette région.

Elle arrivera donc au douar Trara dans le nord de Tighennif et y passera la nuit. Le 20 septembre 1956, des éléments feront la jonction avec le douar Draouiche situé à 5km à l'ouest de Tighennif. Le domicile de la famille Maârouf servira de poste de commandement, où eurent lieu les préparatifs et où fut adoptée la stratégie de l'opération. Cela prendra trois jours avec la préparation de cocktails Molotov, la katiba se scindera en trois groupes, qui prendront position dans les douars de Ouled-Naâim, Ouled-Aâla et douar Sidi-Safi et ceci, à proximité des fermes qui étaient ciblées. Avant le déclenchement de l'offensive, les fidaiyyine avaient pour mission de couper les poteaux téléphoniques. C'est une page glorieuse de la Révolution commémorée chaque année.

M. M.

RELIZANE

Plus de deux milliards dégagés

Lors d'une réunion qui a regroupé les autorités civiles et entrepreneurs et les P/APC soutenus par le premier responsable de la wilaya en l'occurrence M. Boukarabila qui a déclaré que l'opération de solidarité et de soutien aux familles démunies de l'année dernière a été satisfaisante, "mais en matière d'exécution, il faut organiser cette solidarité", exhorte M. Boukarabila et ce, dans le but d'éviter le gaspillage d'énergie.

Dans ce cadre, la wilaya a participé avec une somme de 400 millions de centimes, les APC de leur côté ont débloqué une enveloppe d'un milliard et 500 millions de centimes, ainsi que le ministère de l'Emploi et de la Solidarité avec 170 millions de centimes. Cette action à caractère social verra l'implication des entreprises. La wilaya a, dans ce chapitre, sollicité des entreprises pour assister le Croissant-Rouge algérien (CRA) qui va constituer l'axe principal de la campagne Ramadhan 2006.

A. Rahmane